

### Le contrat local d'accompagnement à la scolarité (Clas)

Le Clas s'adresse aux élèves de l'école primaire, des collèges et des lycées.

Il intervient hors du périmètre du Pre.

Les actions mises en œuvre ont lieu en dehors du temps scolaire et ont pour but de :

- favoriser la réussite scolaire en développant l'aide aux devoirs et les apports culturels
- proposer un appui et des ressources complémentaires que les enfants ne trouvent pas toujours dans leur environnement familial
- contribuer à l'épanouissement personnel
- permettre aux parents de s'impliquer dans l'accompagnement à la scolarité de leur enfant.

Les enfants peuvent être orientés vers le dispositif par les enseignants, les parents, un travailleur social ou même à leur propre demande.

Les contrats locaux d'accompagnement à la scolarité sont suivis par un comité départemental de pilotage, qui établit un état des lieux des actions engagées, définit des priorités, et veille à la cohérence d'ensemble entre les différents dispositifs.

### A Onzain : séances massage bébé

Pour la deuxième année consécutive, la ville d'Onzain, en partenariat avec le Reaap a mis en place un atelier de massage bébé animé par une professionnelle.

Plusieurs familles, contactées individuellement à la fin de l'été, ont été invitées à participer à ces deux séances dans les locaux de la halte-garderie avec leurs bébés âgés de quelques semaines.

Difficile pour certaines de se libérer entre un planning chargé à la reprise du travail ou un moyen de garde à trouver pour les aînés !

En présentant des techniques de massage destinées au bien être des bébés, cet atelier visait à redonner sa place au toucher dans la communication entre adulte et enfant tout en favorisant la prise de conscience du corps.

Les parents ont souligné le plaisir ressenti à prendre un moment privilégié avec leur tout petit en s'adaptant à son rythme.

Au-delà de ce moment de détente, les familles ont abordé différents sujets comme la reprise du travail, l'allaitement, le développement moteur. Elles ont partagé leurs réflexions, leurs interrogations.

Objectifs atteints pour ces séances de massage bébé qui ont permis aux familles d'une même commune de se connaître et ainsi de rompre l'isolement des parents souvent démunis lors des premiers mois de leur bébé.

Journal N° 35



Retrouvez toutes ces informations sur le site [www.reaap41.org](http://www.reaap41.org)



Réseau d'Ecoute d'Appui d'Accompagnement des Parents

NOVEMBRE 2011

## Edito

Une nouvelle année scolaire vient de commencer, avec comme pour toute rentrée, des moments d'émotion partagée dans les familles concernées : maman qui regarde son enfant franchir la grille de l'école pour la première fois, découverte du collège pour ce petit devenu grand et nécessité d'apprendre de nouveaux repères, entrée en seconde avec pour horizon l'angoissante perspective du baccalauréat, orientation vers l'apprentissage d'un métier, parfois choisi et rêvé, parfois accepté par défaut...

Et en corollaire toute cette organisation à mettre en place pour les parents, qui s'arrachent les cheveux à tenter d'articuler les horaires de leur travail avec ceux de l'école, de la crèche, et puis du collège et du lycée où les emplois du temps varient d'un jour à l'autre, et encore les activités extra scolaires, sportives ou artistiques, à caser dans cette équation quasi insoluble... Qui a dit qu'être parent c'était facile ?

Et voilà que Noël approche et que bon an mal an, les choses se sont mises en place, un modus vivendi a été trouvé et l'effervescence de la nouveauté passée, une sorte de routine s'installe.

Mais pour autant, tout ne va pas toujours pour le mieux dans le meilleur des mondes, et ce calme apparent cache bien souvent des disparités et des réalités individuelles bien différentes.

Ce journal se veut le reflet de cette diversité, tout en ayant conscience que chaque famille y aurait sa place, pour évoquer " sa " scolarité... mais que l'espace nous manque !

Bonne lecture

## > Livres

### ENFANCE JEUNESSE

#### " L'école primaire " (5/7ans)

Collection « mes p'tites questions »

Texte de pascale Hédelin - Edition Milan jeunesse  
*L'école primaire est abordée à travers 16 questions d'enfants qui concernent la rentrée des classes, le maître d'école, le rôle de l'école, les notes, les amis, la cantine...*

#### " L'école, pas si facile " (à partir de 9 ans)

Stéphanie Duval et Marylise Morel  
Edition Bayard jeunesse

*Lulu vient de recevoir son bulletin : ses notes ont bien baissé : elle n'écoute pas assez, comprend mal et elle panique lors des contrôles : il est temps d'agir...*

#### " Une dernière chance " (12 ans et +)

Seita Parkkola - Edition Acte sud Babel  
*Elève difficile, Vilma est envoyé dans l'école de la dernière chance, véritable centre de redressement...*

*La lutte captivante d'un garçon ordinaire contre un pouvoir magique et tyrannique.*

## > Agenda

### Blois

Ludothèque du centre social Mirabeau

le vendredi de 9h30 à 11h

Ateliers jeux parents enfants 0-3 ans

Centre socio-culturel de l'Espace Quinière

24 novembre à 20 h

« Anges ou démons » débat théâtral inter actif -

Association Il était une oie "Ozébulle" café des enfants - 23 av du Mal Lyautey

4 décembre : conseil d'enfants

11 décembre : fabrication de masques touareg

14 décembre : après-midi animation Noël, au centre de loisirs Robert Cartier

18 décembre : après-midi crêpes

Maison des adolescents - 4 rue du Gouffre

26 novembre

Paroles de parents : l'adolescent et les consommations d'alcool, de cannabis et autres

3 décembre

Paroles de parents : adolescent quels repères, quelles limites ?

21 janvier

Paroles de parents : l'adolescence et la scolarité

### Avaray-Lestiou

2 décembre

« Pitbull : le harcèlement entre élèves »

Action de sensibilisation aux situations de violence pour les parents et les élèves du Sivos - école élémentaire

### Mer

21 décembre de 9 h à 17 h

Pour une meilleure estime de soi

Atelier parents enfants et parents adolescents

Association Gaspard 02 54 81 72 40

### Mondoubleau

novembre

Ateliers parents enfants autour du livre avec

une illustratrice : Hélène Gauffier

Centre social des collines du Perche

3, allée de la gare : 02 54 80 85 80

### Saint Laurent Nouan

Echanges entre parents 1 fois par mois - Multi

accueil - café des parents

tél : 02 54 87 19 17

### Vendôme

Activités aquatiques particulières pour des enfants autistes et leurs parents

Association " Espèr'autisme "

360 bd Pdt Roosevelt

## Parcours de scolarisation

### 1<sup>ère</sup> étape : l'école maternelle

L'entrée à la maternelle est une étape décisive dans la vie de l'enfant... et pas forcément simple pour les parents souvent stressés à cette perspective !

Il s'agit d'un premier pas vers l'univers des grands : ce n'est plus seulement le travail de papa ou de maman qui justifie qu'il faut se presser le matin, mais aussi " l'heure de l'école ". Et oui, votre enfant a désormais des obligations... même si la souplesse reste heureusement de règle à la " petite " école !

L'école maternelle, c'est la collectivité, avec ses visages nouveaux, ses rythmes et ses règles propres (*rester assis pendant l'histoire...*), et souvent un environnement plus bruyant, plus fatigant.

Mais c'est surtout la découverte d'autres enfants, de nouvelles activités et d'un début d'autonomie qui vont séduire votre enfant et lui donner jour après jour l'envie de retourner à l'école.

### ➤ Témoignage

L'entrée à l'école maternelle est un cap dans la vie d'un enfant et de sa famille : l'enfant grandit et va accéder à une socialisation. Scolariser son enfant porteur de handicap est un parcours souvent difficile pour les parents.

En effet, la loi d'égalité des chances de février 2005 prévoit que tout enfant, quelque soit son handicap puisse être scolarisé dans l'école la plus proche de son domicile, mais ce n'est pas toujours la solution la plus bienveillante pour l'enfant et ses parents.

A leur décharge, les écoles n'ont pas toujours les moyens d'accueillir en toute sérénité, un enfant handicapé.

Aussi, certaines familles se sentent démunies devant l'entrée à l'école maternelle comme le retrace le parcours de Murielle et de son petit garçon de 5 ans.

" On a eu beaucoup de chance d'être accueillis dans cette école, dit Murielle. Mon fils est atteint d'un handicap invisible, un Ted (trouble envahissant du développement), qui présente les stigmates de l'autisme.

Lorsqu'il est entré à l'école aucun diagnostic n'avait encore été posé, je me rendais compte que quelque chose n'allait pas puisqu' aucune réelle communication ne se mettait en place, surtout pas avec ses pairs, copains de classe. En observant les autres élèves, j'ai pu mesurer la différence de maturité. Mon enfant s'isolait du groupe, cherchant refuge auprès d'un agent territorial spécialisé des écoles maternelles (Atsem) dans une autre classe. Je le retrouvais régulièrement

*dans le lit des poupées.*

*Devant mon inquiétude, un mois après la rentrée, nous avons obtenu un premier rendez-vous au Centre d'action médico-sociale précoce (Camps).*

*Trois mois après, nous avons été conviés à une rencontre avec les deux enseignants de la classe qui nous ont fait part de leurs observations : M. ne parlait pas, n'avait pas d'attention, ne rentrait pas dans les consignes. A certaines périodes, il était impossible d'accrocher son regard.*

*Suite à cette entrevue, des examens somatiques ont été réalisés au Camps et une prise en charge par un psychologue s'est instituée tous les mercredis après midi, pour commencer.*

*Je me suis sentie soulagée car la notion de HANDICAP a enfin été abordée avec la mise en place d'un protocole avec la Maison des personnes handicapées (Mdph), et ce mot m'a délivrée car mon entourage me culpabilisait : j'étais une maman qui ne savait pas faire.*

*Un trimestre après la rentrée scolaire des solutions se sont mises en place.*

*M. était scolarisé parmi 24 enfants de 2 ans ½ à 3 ans avec pour accompagnement deux enseignants à mi-temps et une Atsem. La directrice a délégué à partir du printemps une Avs (auxiliaire de vie scolaire) pour quelques heures, car nous n'avions pas encore de notification.*

*Les démarches se sont formalisées avec un projet personnalisé de scolarisation adaptée, une intensification des*

Pour l'aider dans cette étape, sécurisez-le en restant sereins, veillez à le faire dormir de bonne heure, de façon à prévoir un temps suffisant au réveil pour éviter de le bousculer et prenez le temps de l'accompagner jusqu'à sa classe (... *mais sans vous attarder*), indiquez lui à quelle heure vous viendrez le chercher... et soyez ponctuel !

Chaque enfant réagit différemment, mais faites-lui confiance, le plaisir d'aller à l'école augmentera au fil des liens qu'il saura créer avec ses nouveaux copains.



*soins au Camps dès août et une notification d'Avs à mi temps.*

*Le passage en moyenne section a été marqué par de nouveaux aménagements : M. prenait seul le taxi pour se rendre au Camps tous les lundis. A 4 ans, il commençait à communiquer et à entrer dans la socialisation.*

*Aujourd'hui, il a suivi son groupe classe et est scolarisé en grande section.*

*Il vit au milieu du groupe, commence à échanger oralement depuis janvier (à 4 ans et demi) même si son langage est celui d'un élève de petite section (verbe, complément). Il commence à répondre aux questions, la compréhension de consignes complexes reste laborieuse, de même que les apprentissages, mais la maîtresse souligne des compétences en géométrie.*

*Ma crainte de maman était que mon enfant puisse perturber le groupe mais aujourd'hui je me sens rassurée et sais que je peux lui faire confiance.*

*Mon enfant passe beaucoup de temps à l'école, de 8h30 à 18h15, avec des périodes d'apprentissages, de jeux, des vrais temps de partage autour des repas, des temps de garderie périscolaires et je le vois s'ouvrir tout doucement en découvrant des éclairs de " malice et de rayonnement " dans son regard. S'il poursuit ses progrès, il devrait intégrer une classe d'intégration scolaire, dans un ou deux ans.*

*C'est lui qui chaque jour nous étonne un peu plus et c'est grâce à cette relation de confiance que M. grandit et va vers le monde. "*

Murielle, maman

## La souffrance à l'école

Neuf enfants sur dix se sentent bien à l'école : ce qui semble une statistique rassurante dévoile cependant que pour 10 % des enfants, l'école est une souffrance (*étude menée pour l'Unicef par l'observatoire international de la violence à l'école, publiée en mars 2011\**).

Il est là question de harcèlement, de violence physique ou verbale, plus que de sentiment général d'insécurité.

Contrairement aux idées reçues, cette étude nous apprend également que ce constat est valable quelque soit la sociologie de l'établissement, qu'il soit classé ou non en Zep (*zone d'éducation prioritaire*).

Mais qui dit enfant en souffrance à l'école, dit risque de décrochage, d'absentéisme, voire même risques psychiques à long terme.

" *Lorsque les enseignants sont alertés et formés, le harcèlement a tendance à baisser* " affirme Jean-Pierre Bellon, co-auteur du livre " **Harcèlement et brimades entre élèves** ". Pour lui, ce phénomène naît souvent à l'école primaire, puis se structure à l'adolescence.



### ➤ Des dispositifs d'accompagnement : Le Projet de réussite éducative (Pre)

Le Projet de réussite éducative (Pre) est un dispositif " ressource " pour les enfants, les parents et les professionnels de l'éducation, piloté et mis en œuvre par les communes.

Il se caractérise par " la prise en compte de l'enfant dans la globalité de son être (...), mais aussi la prise en compte de cet enfant dans son environnement social et familial et par l'approche individualisée des parcours éducatifs, où il s'agit de prendre en compte la singularité de chaque situation (...)".

Il est soutenu financièrement par l'État.

Il s'adresse aux enfants âgés de 2 à 16 ans, habitants les quartiers prioritaires (*inscrits dans le contrat urbain de cohésion sociale*). Par exemple à Blois, peuvent bénéficier du Pre, les enfants et leur famille, résidant et/ou scolarisés dans le quartier nord (*Coty, Kennedy, Croix-Chevalier*) ou résidant sur le quartier Cornillettes.

### De quelle violence s'agit-il ?

L'étude a cherché à différencier les violences verbales (*moqueries, insultes, racisme...*), les violences physiques (*coups, bousculades...*), les violences à " connotation sexuelle " (*voyeurisme, déshabillage ou baisers forcés...*), les vols, racket et aussi les jeux dangereux (*foulard, tomate...*). L'attitude des adultes a aussi été prise en compte (*punitions corporelles, rejet de la part de l'enseignant...*).

Cette étude montre que les garçons sont plus souvent agresseurs que les filles et que la violence engendrant la violence, l'enfant victime devient vite un bouc-émissaire par les autres enfants.

### Que faire ?

Le problème est suffisamment préoccupant pour que le ministère de l'éducation nationale ait lancé une enquête de " victimisation " dans le second degré, enquête qui sera publiée tous les deux ans et concernera 18 000 élèves et personnels de 300 collèges.

Certains collèges du Loir-et-Cher vont ou ont déjà organisé des actions de prévention, souvent avec l'aide du Reaap. Ainsi, le Sivos d'Avaray-Lestieu programme le 2 décembre 2011 une action intitulée " *Pitbull : Le*

*harcèlement entre élèves* ". En 2012, le collège de Montoire, organise une représentation théâtrale " *Arrête tu me fais mal* " et celui de Mondoubleau une action intitulée " *Les mots qui fâchent* ".

Au quotidien et dans l'attente de mesures concrètes, une sensibilisation précoce est nécessaire, tant auprès des élèves et de leurs parents que des enseignants.

Et toujours, bien sûr être vigilant, prêter attention à d'éventuels changements de comportement des enfants, et ne pas négliger les manifestations d'angoisse, telles que maux de ventre, troubles du sommeil, etc...

On ne saurait circonscrire le problème de la souffrance à l'école au seul domaine de la violence et faire l'impasse sur le stress lié au sentiment d'échec.

Nombreux sont les jeunes qui pensent ne pas pouvoir répondre aux attentes de l'école. Le manque de confiance en soi accroît le risque d'être aspiré dans la spirale de l'échec.

Mais des dispositifs de soutien existent et il suffit parfois de peu de choses pour retomber sur ses pieds.

\* *Ménée en 2009-2010 auprès de 12 326 élèves de CE2, CM1, CM2 de 8 à 12 ans, issus de 157 écoles de 8 académies.*

Le Pre recherche pour chaque enfant des réponses adaptées, en fonction de sa situation, de ses besoins et de ses difficultés dans le domaine social, scolaire, éducatif, culturel, sportif et de la santé.

Des activités individuelles ou collectives sont proposées afin de permettre à l'enfant d'atteindre les objectifs établis avec la famille en fonction des besoins repérés. Sa durée est variable et peut-être renouvelée.

Pour rencontrer l'équipe du Pre à Blois, la famille peut directement solliciter un rendez-vous auprès de l'équipe en charge du dispositif ou être accompagnée par un professionnel (enseignant, éducateur, médecin, etc.).

Coordination Pre (Blois)

Sandra JANIN, Coordinatrice Pre

10 Place Saint Louis - 41000 Blois - 02 54 44 50 36

sandra.janin@ville-blois.fr